

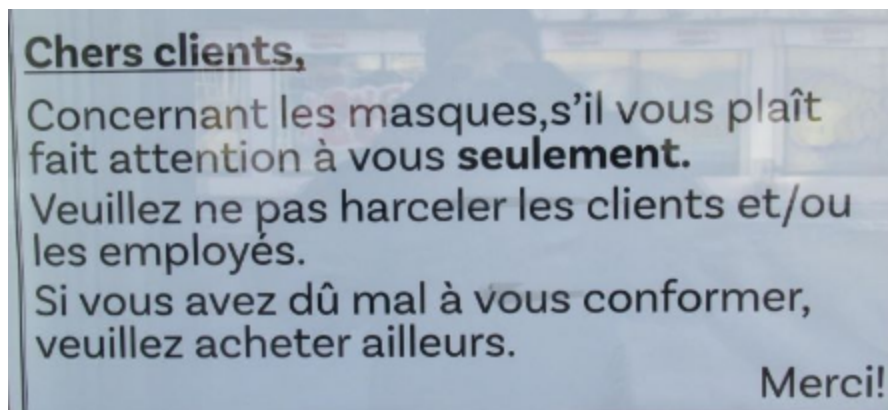
2022-01-19 LETTRE AU MAIRE D'OUTREMONT

Monsieur le maire,

Résident d'Outremont depuis plusieurs années, j'ai été particulièrement choqué par l'événement récent qui fait l'objet de ce courriel, dont vous voudrez bien pardonner la longueur.

Je crois me faire l'interprète de très (trop?) nombreux résident.e.s en affirmant que la cohabitation avec les membres de la communauté hassidique est loin d'être une expérience quotidienne agréable et sereine. Comme vous le savez, la presse et les médias ont à plusieurs reprises fait état de situations où l'arrogance et l'obstination des juifs hassidiques outremontais enfreignaient les règles les plus élémentaires de la sociabilité, de la civilité et de la tolérance mutuelle, ou contrevenaient carrément à la loi. Avec la pandémie, les choses ne se sont bien évidemment pas améliorées; il suffit de se rappeler, par exemple, les affrontements en janvier 2021 entre les agents du SPVM et la milice privée des hassidim venue à la rescousse de ses membres qui s'étaient réunis en nombre et sans masques dans les synagogues.

Un an plus tard, ça recommence: très récemment, des lieux de culte et des écoles sont demeurées ouvertes et fréquentées en dépit des interdictions provinciales. Malgré l'intervention ferme du ministre en tout début d'année, les autobus scolaires ont continué à embaumer nos rues de leurs vapeurs de gasoil et les écoles ont persisté à accueillir des élèves, bien sûr sans masques. Mais ce que j'ai trouvé le plus insultant -et le plus inquiétant- pour les citoyens, c'est l'affiche placardée sur la porte de la boulangerie Cheskie (voir photos), bien connue au coin de Bernard et Parc, où la clientèle s'obstine à ne pas vouloir porter de masque (avec quelle fière ostentation!) ni respecter la distanciation :



Nous voici désormais enjoins, « si nous avons du mal à nous conformer » à la façon dont ils et elles croient indispensable de se comporter en public pour être en conformité avec leurs préceptes, à aller « acheter ailleurs »: cette injonction outrancière et intolérable reflète, cette fois sans l'ambiguïté que Valentine Gaddi appelle « les irritants » dans son instructif rapport, ce que nous ressentons quotidiennement lorsque nous croisons une personne ou une famille hassidique dans la rue, que nous admirons les 'cours à scrap' que sont leurs ruelles et devants de maison ou encore que nous déprimons devant les devantures négligées ou carrément occultées de leurs magasins, véritables verrues dans le paysage urbain. Le ton est insultant et le message est clair: « Allez-vous-en de notre territoire, vous êtes ici chez nous, dans Outremont Shtetl! ». C'est le monde à l'envers car, en fin de compte, c'est qui, dans cette histoire, qui a « du mal à se conformer » ?

Alors que faire? Il est improbable que l'on puisse obliger Cheskie à retirer son affiche. Il n'est pas sûr non plus qu'on puisse l'obliger (ainsi que, au demeurant, plusieurs autres commerces du quartier) à coller sur sa porte l'affichette bien connue demandant aux client.e.s de porter un couvre-visage et limitant le nombre de personnes. La seule contrainte qui s'impose : la bienséance, la savoir-vivre-ensemble.

Un peu d'urbanisme-fiction' pour conclure. La force des hassidim repose sur deux atouts: l'argent (pour le lobbying, la mainmise immobilière et l'occupation territoriale) et la natalité (pour l'accroissement démographique), ce qui fait que dans une génération, à l'entrée du quartier, on verra des panneaux invitant les personnes ayant « du mal à se conformer » à aller « habiter ailleurs » et il faudra vraisemblablement exhiber un passeport *frum*, attestant l'appartenance à la communauté hassidique, pour entrer dans l'état dans l'État que sera devenu Outremont Shtetl! Devant tant d'intolérance et d'outrecuidance, n'est-il pas temps de dire *GENUG* !(c'est assez !) ?

2 citations pour compléter :

- *Tocqueville*: "Il y a de telles nations [...] où l'habitant se considère comme une espèce de colon indifférent à la destinée du lieu qu'il habite".

- *Létourneau*(pourtant bien modéré par ailleurs), que je paraphrase: "L'idéologie de la diversité harmonieuse des cultures" doit-elle ou va-t-elle "franchir la ligne absurde de l'altérité crédule qui consiste à tolérer ce qui se fait intolérant, notamment les filières religieuses intégristes qui n'entendent souvent négocier

que leur respect et au sein desquelles le statut des femmes, quand ce n'est pas celui des enfants, se révèle parfois inacceptable". Tiens donc, le statut des femmes juives: un autre tabou...

Avec mes meilleurs vœux à vous et votre équipe pour une année pleine de promesses et de succès,

*Alain Findeli*, résident d'Outremont